

ALICE

RACONTE

caennetiste

illustratrice



[SITE INTERNET](#)

[CONTACT](#)

[INSTAGRAM](#)

[FACEBOOK](#)

Février

- Les grandes marées -



Carbis Bay , Cornouailles , Angleterre Une plage - Auguste Léon - 1913

Bonjour,

En février, nous avons poussé la porte d'une chambre d'hôpital. A l'intérieur, il y avait un couple - lui qui se tenait bien droit dans son fauteuil, elle assise sur le lit - un couple âgé qui regardait un documentaire animalier et qui ne nous attendait pas. J'étais là avec ma complice Zoé pour un « projet » comme on dit, autour de la rencontre et de la correspondance (je vous en reparlerai).

Je ne sais pas trop comment la conversation a commencé mais rapidement, l'homme a pris la parole. Ses yeux étaient très bleus. Il a parlé des paysages de l'enfance et de ce qui lui manquait le plus : « les grandes marées ». Ici et maintenant, la montagne nous regardait par la fenêtre tandis que lui nous racontait là-bas, avant, la mer qui se retire loin, vraiment loin, avant d'être étale. « Parfois ça dure longtemps ». Les parties de pêche à pied avec le grand-père, quand il mettait son bras entier dans les trous des rochers, le jour où il a attrapé un homard, le goût de l'agneau de pré salé, le Cotentin. Et ce

petit garçon qui n'avait jamais vu ça de sa vie, la mer qui s'en
va.

On a refermé la porte doucement et le soir, chez moi, j'ai
pleuré. Pourtant ce n'était pas triste.

Je ne sais pas trop quoi faire de cette émotion qui m'a
submergée, je ne sais même pas pourquoi je raconte ça ici,
quand le monde...
quand la Palestine...
quand les saluts nazis...
quand une bibliothèque brûle...
quand...

... mais je me dis que ce n'est pas complètement insignifiant. Ce
qui nous émeut, ce qui nous relie à des inconnu-es, c'est peut-
être un point de départ ?

A bientôt,

Alice

Dans le rétroviseur

Papier wenzhou & jus de citron... un cycle d'ateliers lumineux !

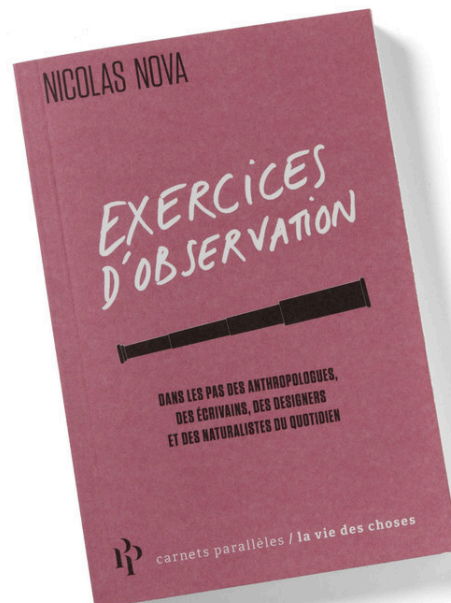


En février, j'ai été heureuse de retrouver le chemin du Théâtre de l'Hexagone pour des ateliers autour du [spectacle "Aux Commencements"](#). A l'invitation de la super équipe de médiatrices, j'ai conçu et animé pas moins de 23 (!) ateliers inspirés du spectacle (splendide) qui mêle théâtre d'ombres et art pariétal. J'ai choisi de travailler autour du papier et de ce qui apparaît et disparaît. On a utilisé de l'encre invisible et j'ai eu le temps de noter quelques perles enfantines :

- Alors ils ont vécu quand, les hommes et les femmes préhistoriques ?
- Eh ben à l'époque !
- A l'époque de quoi ?
- Ben... l'époque d'avant, quoi.
- Mais c'était quand, "avant" ? "Avant" quoi ?
- Avant... avant 1989 ?

(ouf : je ne serais donc pas une femme préhistorique)
Je raconte bientôt plus en détails les coulisses de cette intervention [sur mon site internet](#).

Exercice d'observation #2



Rappel de la démarche (extrait de la dernière infolettre) : le point de départ du socio-anthropologue Nicolas Nova est simple mais m'a fait l'effet d'un Eurêka car il met le doigt sur un sentiment que je n'avais pas clairement réussi à me formuler : **"Le monde ne se donne pas à lire immédiatement"**. L'observation du réel est à la base de tout mon travail, des carnets de voyage aux reportages dessinés en passant par les cartographies sensibles. Alors que j'ai toujours pratiqué cet "art de remarquer" (Anna Tsing) de façon intuitive, Nicolas Nova explique que l'attention perceptive au monde est "une capacité cognitive qui s'apprend, se cultive et se nourrit". Et propose dans ce texte **une série d'exercices pratiques inspirés par des anthropologues, ethnographes, designers, artistes**. C'est certainement le livre le plus stimulant, vivifiant, que j'ai lu depuis longtemps.

Voir le livre >>

J'avais écrit et envoyé cette infolettre aux premiers jours de janvier, sans savoir que Nicolas Nova, 47 ans, venait de mourir. C'est arrivé le 31 décembre. J'avais tout juste découvert son travail et j'avais hâte d'aller à la rencontre du reste, du déjà fait et de tout ce qu'il y aurait à venir. Si vous voulez en savoir plus sur cette personne et sur ce qui l'animait, vous pouvez retrouver [ici](#) la liste de ses travaux, [lire ce bel hommage et peut-être](#) - simplement - continuer d'observer.

Le principe de ce cycle d'exercices ateliers

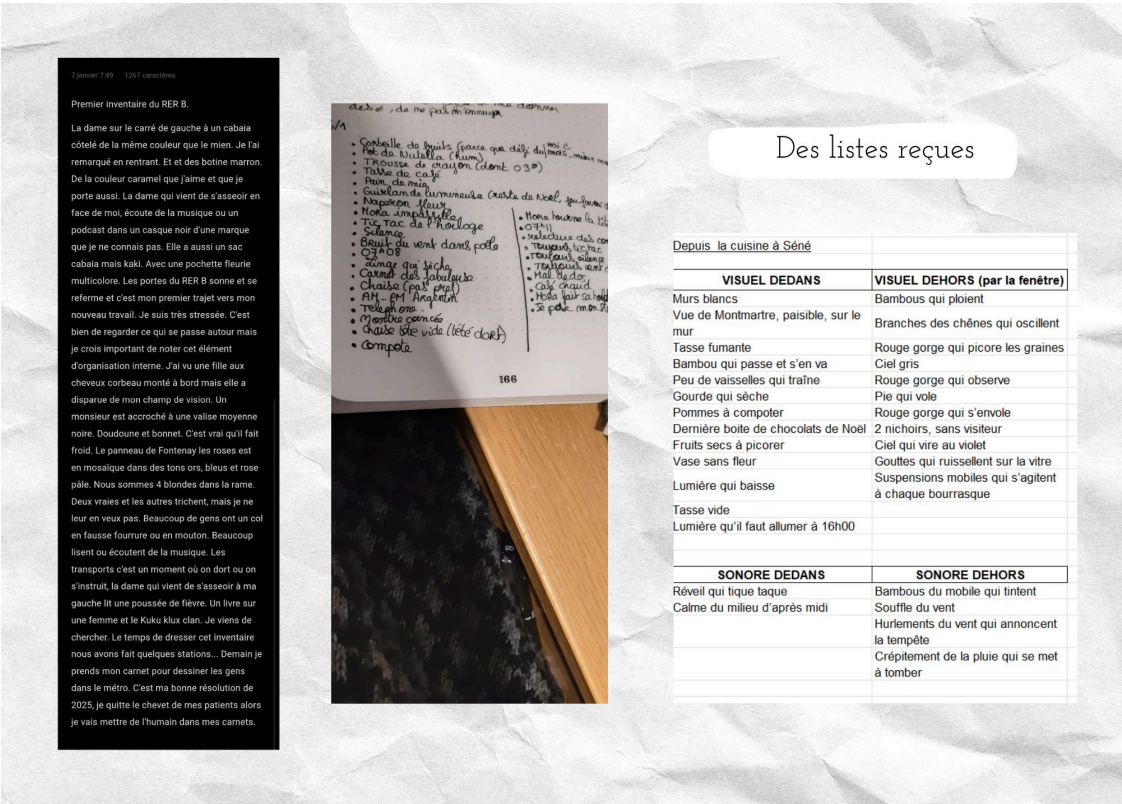
Parce que je pense que l'enjeu qui sous-tend ce livre est d'utilité publique (rien de moins que **"retrouver une sensibilité au monde, aux êtres et aux choses"**) je voudrais vous proposer, cher.es lecteur.ices de cette infolettre, d'inaugurer un cycle d'ateliers - exercices tirés ou inspirés de cet ouvrage, au rythme d'un par infolettre.

Mon idée ? **Proposer à chaque infolettre une consigne, à réaliser dans l'intervalle avant la prochaine infolettre** (environ deux mois).

Un fil rouge en 2025

De mon côté, je m'engage à partager dans l'infolettre suivante le résultat de mon expérience (en mots, en carte, en croquis...). Du vôtre : vous pouvez vous prêter au jeu, mais aussi me le partager si vous avez envie, voire même me donner votre accord pour que je le partage dans la prochaine infolettre ("plus on est de fous / de folles...").

J'avais choisi comme 1er exercice celui de **"l'inventaire systématique de ce qui se déroule autour de [nous]"**. Nicolas Nova invitait ensuite à une classification de ces éléments. Vous avez été plusieurs à m'envoyer vos inventaires et en voici quelques fragments.



E : " Tic-tac de l'horloge, Silence, Bruit du vent dans le poêle (...)
7h08 (...) 7h11 (...) Toujours tic-tac de l'horloge, Toujours

silence, Toujours bruit du vent dans le poêle "

C. : " Les portes du RER B sonnent et se referment et c'est mon premier trajet vers mon nouveau travail (...) Beaucoup de gens ont un col en fausse fourrure ou en mouton. Beaucoup lisent ou écoutent de la musique. Les transports, c'est un moment où on dort ou on s'instruit, la dame qui vient de s'asseoir à ma gauche lit Une poussée de fièvre. "

C. : " Bambou qui passe et s'en va (visuel dedans) / Bambous qui ploient (visuel dehors) / Bambous du mobile qui tintent (sonore dehors) "

Je me suis prêtée au jeu de l'inventaire un matin de février, du côté de Crolles.

Un inventaire en 15 minutes à l'Espace Naturel Sensible du Marais de Montfort
Le 8 février 2025 à 12h00

s e n s o r i a l i t é

Sonore : Des oiseaux qui pépient et qui seraient des mésanges ; Camille qui dit que l'oiseau qu'elle préfère voir, c'est la chouette hulotte ; Un bruit d'avion ; Le grondement des voitures dans le lointain ; Le même bruit du même avion, mais qui est cette fois passé au-dessus de nos têtes ; De nouveau une mésange ; Les sons qui me parviennent étouffés à travers la double épaisseur de mon bonnet (orange) et de ma capuche (bleue) ; Un moteur qui pétarade ; Un chien qui aboie.

Inclassables : Le soleil qui me fait soudain éternuer et les nuages qui glissent doucement ; La joie douce d'être là (et ce n'est pas une observation mais un sentiment, tout aussi réel).

Visuel : Un avion ; Un paysage qui m'évoque immédiatement une randonnée il y a bientôt deux ans à Senjogahara ; Un paysage qui évoque la savane à Zoé ; Des bouleaux avec ou sans tête (j'ai écrit « des boulots ») ; Des montagnes dont on n'arrive pas bien à déterminer la couleur (un bleu qui devient brun ?) ; Le soleil qui joue à cache-cache ; Des graminés qui dansent ; Ma main qui dessine une ombre sur la page de mon carnet ; Les couleurs vives des aquarelles de Zoé ; Les crayons de couleur dans la main de Camille ; Le ciel bleuit en se découvrant ; L'herbe de la montagne qui verdit (ou bien qui verdoie ? qu'en penses-tu Sœur Anne ?).

Toucher : Un vent frais (vent du matin)

Un inventaire en 15 minutes à l'Espace Naturel Sensible du Marais de Montfort

Le 8 février 2025 à 12h00

h u m a i n & n o n - h u m a i n

Humain : Un avion ; Camille qui dit que l'oiseau qu'elle préfère voir, c'est la chouette hulotte ; Un bruit d'avion ; Le grondement des voitures dans le lointain ; Le même bruit du même avion, mais qui est cette fois passé au-dessus de nos têtes ; Ma main qui dessine une ombre sur la page de mon carnet ; Les couleurs vives des aquarelles de Zoé ; Les crayons de couleur dans la main de Camille ; Les sons qui me parviennent étouffés à travers la double épaisseur de mon bonnet (orange) et de ma capuche (bleue) ; Un moteur qui pétarade

Non-humain : Des bouleaux avec ou sans tête (j'ai écrit « des boulots ») ; Des montagnes dont on n'arrive pas bien à déterminer la couleur (un bleu qui devient brun ?) ; Des oiseaux qui pépient et qui seraient des mésanges ; Un vent frais (vent du matin) ; Le soleil qui joue à cache-cache ; Des graminés qui dansent ; De nouveau une mésange ; Le ciel bleuit en se découvrant ; Un chien qui aboie

Inclassables : Un paysage qui m'évoque immédiatement une randonnée il y a bientôt deux ans à Senjogahara ; Un paysage qui évoque la savane à Zoé ; L'herbe de la montagne qui verdit (ou bien qui verdoie ? qu'en penses-tu Sœur Anne ?) ; Le soleil qui me fait soudain éternuer et les nuages qui glissent doucement ; La joie douce d'être là (et ce n'est pas une observation mais un sentiment, tout aussi réel).

Un inventaire en 15 minutes à l'Espace Naturel Sensible du Marais de Montfort

Le 8 février 2025 à 12h00

a v e c o u s a n s p a r e n t h è s e s

Sans parenthèses : Un avion ; Un paysage qui m'évoque immédiatement une randonnée il y a bientôt deux ans à Senjogahara ; Un paysage qui évoque la savane à Zoé ; Des oiseaux qui pépient et qui seraient des mésanges ; Le soleil qui joue à cache-cache ; Camille qui dit que l'oiseau qu'elle préfère voir, c'est la chouette hulotte ; Un bruit d'avion ; Des graminés qui dansent ; Le grondement des voitures dans le lointain ; Le même bruit du même avion, mais qui est cette fois passé au-dessus de nos têtes ; Ma main qui dessine une ombre sur la page de mon carnet ; Les couleurs vives des aquarelles de Zoé ; Les crayons de couleur dans la main de Camille ; De nouveau une mésange ; Le ciel bleuit en se découvrant ; Le soleil qui me fait soudain éternuer et les nuages qui glissent doucement ; Un moteur qui pétarade ; Un chien qui aboie

Avec parenthèses : Des bouleaux avec ou sans tête (j'ai écrit « des boulots ») ; Des montagnes dont on n'arrive pas bien à déterminer la couleur (un bleu qui devient brun ?) ; Un vent frais (vent du matin) ; Les sons qui me parviennent étouffés à travers la double épaisseur de mon bonnet (orange) et de ma capuche (bleue) ; L'herbe de la montagne qui verdit (ou bien qui verdoie ? qu'en penses-tu Sœur Anne ?) ; La joie douce d'être là (et ce n'est pas une observation mais un sentiment, tout aussi réel).

Ce que j'ai trouvé intéressant dans cet exercice, c'est le mouvement double qu'il suppose.

D'abord celui de **la collecte (qui pourrait sembler passive)**, où l'on "se contente" d'écouter, de regarder, de chercher des sujets d'attention ou de les laisser venir à soi.

Et puis celui de **l'organisation des éléments collectés** qui s'avère ludique et vraiment créative. Les possibilités d'organisation sont infinies, aussi subjectives que discutables, et j'ai l'impression qu'elles disent autant (voire plus) de notre façon d'observer que les éléments qu'on a listés. J'ai retenu ici trois options de classification (Humain et inhumain / Par sens /

Avec ou sans parenthèses), mais j'ai aussi pensé à : Ce qui apparaît une seule fois et ce qui se répète / Ce qui est là « en soi » et ce qui évoque autre chose / Ce qui contient ou ne contient pas telle ou telle lettre (à tout hasard, la lettre e...)

#2

Carte sonore

“ Dans un lieu quelconque (café, forêt, place publique, plage) mais avec une certaine densité de fréquentation humaine ou animale, pendant une ou deux heures, **notez tout ce que vous pouvez entendre** (son, phrase, bruits) et, sur une carte, l'endroit où vous les avez entendus.. Représentez autant que possible les sources d'émission de ces sons et leurs caractéristiques (volume, variation d'intensité, réponses éventuelles). Ne vous privez pas d'utiliser des onomatopées approximatives lorsqu'il ne s'agit pas de langage articulé. Produisez-en **une carte synthétisant les observations les plus frappantes** de votre point de vue. ”

SOURCE : "EXERCICES D'OBSERVATION", NICOLAS NOVA, P 47

A vos cartes et rendez-vous à la prochaine infolettre !

" HISTOIRE(S) DE MA MAISON "

UN MOIS D'EXPOSITION !



EXPOSITION

Histoire(s) de ma maison par Alice Raconte

B
Bibliothèque
municipale
de Grenoble

Jeudi dernier, à la
Bibliothèque Mimi Mingat-Lerme,
j'ai décroché les dizaines de
fragments de papier qui
composent l'exposition
"Histoire(s) de ma maison"...
c'est une belle (première) page
qui se tourne ! Je garde
précieusement avec moi les
rencontres, les souvenirs
partagés, les envies de faire
ensemble, les conseils de
lecture, les créations en
germe... Un grand merci à vous,
lecteur-ice, ami-e, collègues,
inconnu-es, d'être venu-es
(re)découvrir ce travail,
prendre part à une visite ou à
un atelier, laisser quelques
mots dans le livre d'or.

Fidèle à moi-même, je n'ai pris aucune photo - sauf durant
l'atelier du 15 février (où nous avons écrit des lettres) - mais
faites-moi confiance si je vous dis qu'il y a eu de sacrés beaux
moments.



Consécration ultime, cette exposition m'a valu une invitation à la radio dans l'émission "*Les Isérois sont formidables*". L'extrait radio dure une vingtaine de minutes mais l'interview en tant que telle fait seulement six minutes, alors je ne m'attends pas vraiment à ce que quiconque l'écoute (sauf ma mère, je crois que c'est déjà fait - coucou maman !). Neuf ans après mon arrivée en terres grenobloises, je me dis que ça y est : je suis adoptée.

[Ecouter l'interview >>](#)

ET MAINTENANT ... QUATRE SEURS ?

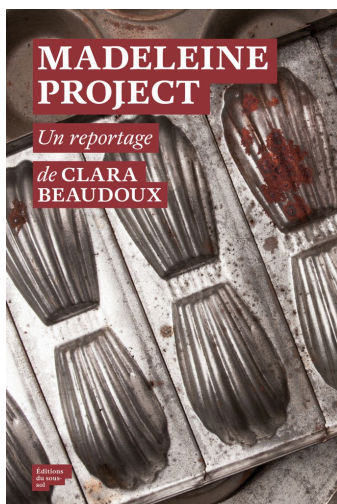
Après ce tourbillon et en attendant le prochain ("stay tuned" comme on dit, c'est pour bientôt !), voici venu le moment de la jachère. Je vais laisser reposer les mots, prendre le temps de relire ce que vous m'avez écrit, lire les livres - écouter les podcasts - voir les films que l'on m'a conseillés, je vais aussi travailler avec Lorie pour voir ce qui peut germer à partir de tout ça...

Et puis et puis et puis... je ne résiste pas à partager avec vous le dernier coup de théâtre lié (ou presque) à cette histoire. Comme je vous l'avais raconté, j'ai déménagé il y a maintenant six mois, troquant la maison des trois soeurs pour un appartement situé deux rues plus loin. A la mi-janvier, le propriétaire est venu dans l'appartement. Alors que l'on causait "isolation par l'extérieur" et "pont thermique", son téléphone a sonné et il a décroché en disant "*Oui c'est moi, je suis chez Tante Augustine*". Mon coeur a raté un battement et j'ai attendu qu'il raccroche pour lui demander qui était cette tante. Accrochez-vous bien : il s'agit de **la tante du propriétaire qui a vécu dans mon appartement de sa construction (dans les années 60) jusqu'à la fin de sa vie en compagnie de ses trois soeurs !** "*Dans le lot, il y avait des célibataires mais aussi des veuves de guerre*" m'a dit le propriétaire avant d'éluder (il faut dire que je venais de m'exclamer : "*J'adore les vieilles tantes !*").

Me voici donc cette fois-ci avec sur les bras, non pas trois mais quatre soeurs. J'en étais toute retournée, me demandant pourquoi la vie semblait mettre autant de tribus de soeurs sur mon chemin quand Zoé, avec la sagacité qui la caractérise, m'a suggéré qu'elles sont peut-être simplement plus nombreuses qu'on ne le croit...

[Découvrir l'article >>](#)

Le coin à idées



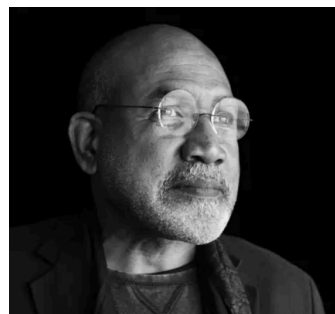
Madeleine Project

Il est de ces livres / artistes / films qui vous tournent autour jusqu'au jour où ça y est : vous allez à leur rencontre. Ma copine lectrice Noémie a été la première à me parler de ce livre ("il faut que tu le lises !") et c'est finalement Muriel, rencontrée lors de mon exposition, qui m'a permis de rencontrer l'ouvrage singulier de Clara Beaudoux. Le récit d'une enquête dans les archives de Madeleine, qui a habité l'appartement de Clara avant son arrivée - forcément qu'il fallait que je le lise.

[VOIR PLUS](#)


Lecture des Femmes Truc à Grenoble

Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de lire ou d'écouter les Femmes Truc, ce collectif de femmes qui se réunit une fois par mois pour écrire avec l'accompagnement de Louise Bataillon... alors c'est le moment ! Rdv le samedi 15 mars de 11h à 12h au chouette café La Cafteuse (Grenoble) pour une lecture théâtralisée. Ce sera dans le cadre du festival "Hystéries collectives", infos ci-dessous sur leur compte Instagram :

[VOIR PLUS](#)


Patrick Chamoiseau dans Le cours de l'histoire

Un entretien passionnant avec l'auteur Patrick Chamoiseau qui parle magnifiquement de l'Histoire et des traces, du colonialisme, de l'importance de l'oralité, du pouvoir de la littérature pour venir combler certains vides... c'est dense et puissant, et c'est à écouter juste ici :

[ÉCOUTER](#)


Dans l'agenda

Pas de rencontre, d'exposition ni d'atelier en mars... mais c'est partie remise !

Alice Raconte - bonjour@aliceraconte.com - 06.24.96.84.44

Cet email a été adressé à {{ contact.EMAIL }}
Vous l'avez reçu car vous avez souhaité en être destinataire

[Me désinscrire de cette infolettre](#)



© 2024 Alice Raconte